



La solution à quatre États de Benjamin Nétanyahou

06-07 février 26

Plutôt que d'accepter la coexistence d'Israël avec une Palestine démilitarisée, le premier ministre israélien préfère en diviser le territoire en trois entités distinctes.

Un territoire annexé de fait ou en droit Outre les 77 % sur lesquels est établi son territoire souverain, Israël a annexé 14% de la Palestine historique, officiellement à Jérusalem-Est (0,5 %) et de fait en Cisjordanie (13,5 %).

La partie de la Cisjordanie annexée, correspond à la zone C des accords d'Oslo de 1993-1995. Quelque 300 000 Palestiniens s'y trouvent en minorité face à un demi-million de colons israéliens, installés dans 141 colonies (illégales en droit international) et 224 « avant-postes » (illégaux en droit israélien). Les plus de 700 kilomètres de mur érigés par les autorités d'occupation visent à retrancher ce territoire annexé de fait du reste de la Cisjordanie.

Des miettes de Cisjordanie pour l'Autorité palestinienne

La bien mal nommée Autorité palestinienne (AP) a été fondée par les accords de 1993-1995, où Israël lui a attribué l'administration et la sécurité

de la zone A de la Cisjordanie, ainsi que l'administration de la zone B, toujours sous contrôle de l'armée israélienne. Ces deux zones A et B correspondent à un tiers de la Cisjordanie. 2,8 millions de Palestiniens résident ainsi dans une série d'enclaves, encerclées par l'armée d'occupation et parfois surplombées par des colonies de plus en plus agressives. L'AP a beau continuer d'assurer la « coopération sécuritaire » avec Israël, avant tout contre le Hamas, elle est régulièrement humiliée par les interventions de l'armée israélienne, qui a récemment rendu inhabitables les camps de réfugiés de Jénine et de Tulkarem, contraignant des dizaines de milliers d'habitants à les fuir. De manière générale, c'est un « régime de terreur inédit » qu'impose Israël à cette partie supposée « autonome » de la Cisjordanie.

Une bande de Gaza ravagée et divisée

La guerre d'anéantissement qu'Israël a menée dans la bande de Gaza depuis

octobre 2023 a tué ou blessé 10 % de la population, tout en détruisant plus de 80 % des bâtiments. La trêve entrée en vigueur en octobre divise l'enclave, entre, d'une part, 58 % dévastés et largement inhabités, toujours occupés par l'armée israélienne, et, d'autre part, 42 % où s'entassent les 2,1 millions de survivants dans des conditions souvent épouvantables.

Benjamin Nétanyahou persistant à refuser le retour de l'AP à Gaza, le Hamas demeure la force dominante dans ce qu'il reste de l'enclave palestinienne (le comité technocratique d'administration de Gaza a beau avoir été annoncé par la Maison blanche, il reste bloqué en Egypte par l'armée israélienne). Le premier ministre israélien est ainsi parvenu à transférer la gestion directe de quelque cinq millions de Palestiniens à des forces divergentes, l'AP sur un tiers de la Cisjordanie, le Hamas sur moins de la moitié de Gaza. Dans les deux cas, l'armée israélienne se réserve le droit d'intervenir à tout moment, avec plus d'un millier de tués palestiniens en Cisjordanie en 2025 et

près de cinq cents à Gaza en trois mois de prétendu « cessez-le-feu ». C'est ainsi que la « solution à quatre États » de Benjamin Nétanyahou divise le « territoire palestinien occupé » en trois entités qui sont toutes dépouillées de la moindre souveraineté. Plus de la moitié de cet espace palestinien est annexée de fait ou en droit par Israël, avec un nombre de colons comparable à celui des Palestiniens. La division persistante entre l'AP et le Hamas permet en outre au premier ministre israélien de jouer les deux entités majoritairement palestiniennes l'une contre l'autre, ruinant ainsi la perspective d'un Etat palestinien digne de ce nom. Ce « diviser pour mieux régner » est d'ailleurs érigé par Benjamin Nétanyahou en politique régionale, avec l'encouragement par l'Etat hébreu du séparatisme des Druzes en Syrie, voire d'autres minorités dans ce pays ou au Liban.

**Jean-Pierre Filiu, Professeur des universités à Sciences Po
Le Monde du 1er février 26 (extraits)**

Appel à dons pour Gaza

Les Palestiniens de Gaza ont besoin de votre soutien ! Depuis plus d'un an nous avons financé des livraisons d'eau potable gratuite par camion citerne et de nourriture pour plus de 70 000 €. Nous devons continuer !

Chèques à l'ordre de Couserans-Palestine à envoyer à Susan Morris Warman, Le Guerrat, 09420 Esplas de Sérou, en indiquant au verso « eau Gaza ». Adhésion à Couserans-Palestine (facultative) : couple 34 € ; personne seule 18 € ; petit revenu 10€.

Couserans-Palestine (09), créée en 2002, regroupe plus de 200 adhérents en Ariège, qui agissent pour l'application du Droit international : instauration d'un État palestinien souverain, indépendant, avec Jérusalem-Est comme capitale ! Nous combattons tous les racismes.

GAZA

Génocide en cours

Dim. 1er Février

849 jour

71 6 770 tués es

171 484 blessés es

<http://www.couserans-palestine.fr/>

TSVP =>

Imprimé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique.